

Piège nocturne

Ecrit par Hugo MONVOISIN , le 25/08/2019

Il est 23h14.

Il pleut.

Tu te balades tranquillement dans la ville, quand tu vois une femme au loin qui se dirige vers l'une des ruelles sombres un peu plus loin.

Vu qu'elle mène au cimetière tu l'abordes pour connaître la raison qui l'amène dans un endroit aussi sinistre la nuit.

Toi : Salut.

L'inconnue : Bonjour.

Tu remarques qu'elle a l'air effrayée.

Toi : Je m'appelle Oliver Smith et toi ?

L'inconnue : Amélia Jones.

Toi : Eh bien Amélia, sais-tu que cette route mène au cimetière ? Qu'est-ce qu'une personne viendrai y faire en pleine nuit ?

Amélia : Je dois déposer ce paquet sur une tombe.

Elle montre le sac qu'elle a dans la main.

Toi : Ça ne sert à rien le cimetière est fermé la nuit.

Amélia : Je dois le faire cette nuit absolument.

Toi : Pourquoi ?

Amélia : ça ne te regarde pas.

Toi : Puis-je t'accompagner.

Amélia : Sais-tu te battre ?

Toi : Non.

Amélia : Alors tu ne me seras d'aucune utilité.

Puis voyant la grille du cimetière et les premières tombes, elle se ravise.

Amélia : Finalement à deux c'est plus prudent.

Tandis que je l'aidai à escalader le muret, son sac s'entrouvrit un court instant. Une odeur métallique m'arriva aux narines, celle du sang.

Une fois à l'intérieur du cimetière, elle eue l'air terrorisée. Elle finit par lui avouer :

Amélia : Si je suis ici, c'est parce que j'ai reçu un message qui disaient qu'il me tuerait si je n'apportais pas de la viande crue sur la tombe tout à gauche de la troisième rangée de sépultures.

Je gardai le silence.

Une fois arrivés au bon endroit, elle versa le contenu sanglant de son sac dans la tombe qui semblait avoir été ouverte de l'intérieur avant de lire le nom à qui elle appartenait : Oliver Smith.

Avant qu'elle puisse faire quoi que ce soit, je lui brisai l'échine. C'est alors qu'elle remarqua sous ma capuche que mes cheveux étaient blancs, mes yeux rouges et ma salive verdâtre. Je lui murmurai :

Toi : C'est nécessaire pour que je redevienne entièrement vivant.

Je lui mordis alors le cou et but son sang. Mes cheveux devinrent bruns, mes yeux verts tandis que sa chevelure devenait blanche et ses yeux rouges. J'installai son corps dans la tombe et l'enterra, avant de partir pour ne pas assister à son réveil.

Amélia se réveilla, ses os se réparèrent et la première pensée qui lui vint fut qu'elle avait faim. Faim de chair humaine.